

A MADEMOISELLE JUDITH DE MÈMES

Pour étrennes je vous désire,
Ce que vous-même souhaitez,
Et toutefois ne l'osez dire :
Mais quand propos en sont jettez,
Si volontiers les écoutez,
Qui êtes contrainte d'en sourire.

A MADEMOISELLE MARGUERITE BARGUIN, SA COUSINE,

Qui se plaignait de n'avoir pas un assez beau nom.
Si votre nom ne vous semble pas beau,
Il faut prier l'Amour et l'Himénée
De le changer, et que d'un nom nouveau,
Au nouvel an vous soyez étrennée.

*
**

Indépendamment de ses œuvres poétiques, Bérenger de la Tour a laissé une *Histoire du Vivarais*. En 1593, il la présenta manuscrite aux Etats du Languedoc, et le 20 juin 1594, les Etats ordonnèrent à leur syndic de mettre toutes leurs archives à sa disposition « pour parfaire son œuvre. » Il est probable que cette histoire est perdue ; nous n'en avons pas trouvé trace dans les archives du château de Rocher.

Nous sommes heureux de l'occasion qui a mis entre nos mains les papiers de Bérenger de la Tour, ils nous ont permis de publier sur ce poète du xvi^e siècle une étude dont nous saurons gré — nous aimons à le croire — nos compatriotes. Enfant d'Aubenas, Bérenger est presque inconnu aujourd'hui dans sa ville natale ; c'est à peine si ceux qui s'intéressent à l'histoire du Vivarais savent qu'il a